

Dans le sillage de Louis Fouché, la sphère complotiste candidate en Paca

PAR VIOLETTE ARTAUD (MARSACTU)
ARTICLE PUBLIÉ LE SAMEDI 29 MAI 2021



Image extraite de la vidéo de présentation de la liste Un notre monde. © Capture d'écran
Sous la bannière «Un notre monde», une liste lancée notamment par le médecin marseillais comprend de nombreux candidats peu connus de la politique locale, et de nombreuses ramifications avec la sphère complotiste.

Ils s'appellent Gilbert Chabrolles, Sylvie Lebre, Marilyn Comte ou encore Jean-Marc Fortané. Tous, une cinquantaine au total, portent des noms inconnus ou presque dans la politique locale mais figurent actuellement sur une liste déposée dans les Bouches-du-Rhône pour les élections régionales.

Avec leurs 84 homologues des autres départements de la région, ils sont les candidats du mouvement «Un notre monde», qui revendique «des valeurs démocratiques, citoyennes, pour donner la parole à chacun, en dehors de tous partis politiques». Ils prônent «la paix, la liberté, l'écologie et la transparence».

Tout un programme, porté notamment par le collectif Fédération citoyenne et étiqueté «liste divers» par le ministère de l'intérieur, mais derrière lequel se cachent des figures proches de la «complosphère», voire de l'extrême droite.

Le mouvement Un notre monde a déposé des listes dans quatre régions: Grand Est, Bretagne, Pays de la Loire et Provence-Alpes-Côte d'Azur. À l'origine de ce projet politique qui se veut national, on retrouve trois hommes.

L'un d'entre eux a une notoriété locale et prend la lumière sur les plateaux télé depuis le début de la crise. Il s'agit de Louis Fouché, médecin anesthésiste à l'Assistance publique-Hôpitaux de Marseille, dont Marsactu a tiré le **portrait** en janvier dernier.

Figures de la complosphère et de l'extrême droite

L'homme de 41 ans a notamment diffusé de nombreuses vidéos sur Internet dans lesquelles il défend ses idées radicales, complotistes, et propage parfois **des contre-vérités sur la crise sanitaire**. Certaines comptabilisent des milliers de vues. Louis Fouché est également à l'initiative du site RéinfoCovid, qui regroupe selon lui un collectif de plusieurs centaines de personnes dans toute la France.

Pour ce projet politique, il s'est associé à Hayssam Hoballah, «coach bien-être santé holistique». Cet autre vidéaste complotiste, indique le **journal L'Alsace**, qui s'est penché sur la liste Un notre monde dans le Grand Est, est un proche d'Éric Fiorile, figure de la complosphère qui a déjà **appelé à des manifestations violentes** pour renverser le gouvernement. Éric Fiorile a également été interpellé dans le cadre d'**une enquête sur des groupes d'extrême droite**.

Hayssam Hoballah, lui, n'hésite pas à repartager sur ses réseaux des éléments issus du site relais de l'ultradroite trumpiste et du **mouvement QAnon**: QActus.fr. Mais ce dernier, comme Louis Fouché, ne figure sur aucune liste Un notre monde.

Ils ne sont là, explique Louis Fouché dans une vidéo diffusée sur YouTube, que «pour fournir un support, un soutien, une aide» aux citoyens qui souhaiteraient prendre part à ce «jeu» que constituent les élections régionales. «Des élections forcément truquées, ajoute le médecin réanimateur, qui endosse cette fois-ci le rôle de l'expert en politique. *Mais pour casser le système, il faut rentrer dedans.*»

Dans cette vidéo vue près de 28000 fois, tous deux invitent donc les internautes à remplir un formulaire via un site spécialement conçu pour postuler sur ces «listes citoyennes». Le choix des candidats devant ensuite être fait par tirage au sort.

Aux côtés de Louis Fouché et de Hayssam Hoballah dans cette vidéo, on retrouve un certain Jean-Marc Fortané. Contrairement à ses comparses, lui figure sur une liste. En l'occurrence, celle déposée en Paca pour les Bouches-du-Rhône.

L'homme n'est pas tête de liste mais a sûrement le plus grand rayonnement politique dans cette liste. En 2017, il s'est ainsi **présenté aux élections législatives** dans la circonscription de Châteaurenard, d'où il est originaire. Ce vétérinaire de formation est alors candidat sans étiquette et rassemble moins de 2% des voix au premier tour. Pas de quoi le décourager pour viser la présidentielle, avec la volonté de changer la France.

Un candidat à la présidentielle

Fervent défenseur de la démocratie participative, il organise en février 2017 *«des rencontres entre les candidats déclarés à l'élection présidentielle»* pour *«éviter que des prétendants ne soient exclus des débats publics des grands médias»*. Ses amitiés et ses interventions le classent très clairement à droite de l'échiquier politique.

Parmi les autres organisateurs de ces débats en 2017, on retrouve Didier Bonneaud, ancien maire de Saint-Étienne-des-Sorts (Gard), **quin'a pas hésité à négocier avec le Rassemblement national** aux dernières élections municipales à Pont-Saint-Esprit où il se présentait.

Dans les propos de Jean-Marc Fortané, on retrouve également des thèmes marqués à droite et à l'extrême droite, notamment en termes de sécurité, comme la restauration du service militaire. Mais aussi des discours qui virent facilement à la théorie du complot. *«J'ai compris que des financiers occultes aux manettes de grosses entreprises multinationales ont pris tous les pouvoirs en installant à la tête du pays des marionnettes politiques et qu'ils manipulent l'opinion publique grâce à des médias qu'ils ont acheté (sic)»*, écrit-il dans un billet de blog.

Finalement recalé pour manque de parrainages à la présidentielle, Jean-Marc Fortané se remet donc en selle pour les élections régionales. Contacté, ce dernier nous a redirigés vers des vidéos postées sur son

compte Facebook où l'on peut le voir organiser le dépôt de la liste à Châteaurenard. Mais le candidat n'a pas accepté de répondre directement à nos questions.

Immédiatement derrière lui sur la liste, deux candidats à l'engagement d'apparence opposé. Il s'agit de Siham Touchani et Joseph Torres. Tous deux sont également candidats en binôme aux départementales dans un canton marseillais, dans les quartiers nord, à l'origine avec le soutien du Parti pirate.

Le parti aux valeurs plutôt issues de la gauche s'est finalement désolidarisé de ces candidatures. *«Ces personnes[...]ont fait un choix qui n'est pas dans la ligne de notre parti. Nous avons donc effectué un vote de retrait de soutien de ces deux cantons dès que nous avons eu connaissance de leur inscription sur cette liste pour les régionales»*, écrit à Marsactu Florie Marie, chargée des relations publiques du Parti pirate.

Candidats sans réponses

Quant à Mikael Vincenzi, candidat tête de liste, nous n'avons pas pu l'interroger de vive voix. L'une de ses colistières (qui n'a pas non plus accepté de répondre à Marsactu) nous a transmis l'adresse mail de ce développeur web reconverti dans la naturopathie. Aucun retour à ce jour. Sans compter les dizaines de sollicitations lancées aux autres colistiers via les réseaux sociaux. Dans les autres régions, la communication des candidats des listes Un nôtre monde ne semble pas plus aisée.

«Qu'en pense donc Jean-Philippe Golly [tête de liste dans le Grand Est – ndlr]? Voilà, entre autres choses, ce qu'on aimerait bien savoir, s'il finit par rappeler», écrit L'Alsace. *«Contactés par Le Monde, les organisateurs n'ont pas apporté de réponses à ces questions, à l'heure où nous publions»*, peut-on encore lire dans **un article du journal** sur ces listes. Les vidéos, publications et partages sur les réseaux de ces candidats sont donc les seuls éléments qui permettent de les cerner.

Ainsi, Marie-Claude Lainé, colistière dans les Bouches-du-Rhône, semble être une fervente défenseuse du mouvement des «gilets jaunes». Opposée au test PCR, au vaccin et au masque, elle est aussi fan du sociologue ultra-réac Michel Maffesoli.

Gilbert Chabrolles partage, lui, volontiers les publications d'Évolution citoyenne, un mouvement qui se veut «*citoyen et ambitieux*» mais qui porte surtout des idéaux proches de l'extrême droite, **comme sur les questions d'immigration** par exemple. Dans des vidéos diffusées sur ses réseaux, il va jusqu'à parler de «*Quatrième Reich*» au sujet de la situation de crise actuelle.

Célia Genefort, elle, habite Péligre (Bouches-du-Rhône) et est également naturopathe. Sur son compte Facebook, on peut voir des publications de Réaction 19, une «*association qui met en œuvre des moyens juridiques dans les actions ayant un lien avec les mesures prises par les autorités françaises, de l'Union européenne et du monde, pour lutter contre la "pandémie" de la Covid-19*». Une association qui se veut clairement antivaccin, antitests, antirestrictions.

Qu'en est-il du programme porté par ces candidats sur les compétences du conseil régional? Ou encore du financement? Contacté, Louis Fouché, lanceur de

ces listes, a fait rappeler Marsactu par sa femme pour indiquer qu'il ne répondrait pas favorablement à notre demande d'interview. Nous n'avons donc pas pu poser ces questions et n'avons pas non plus trouvé de réponses sur les réseaux sociaux... Comme une nouvelle absence de réalisme.

Boite noire

Cet article a été initialement **publié sur Marsactu mercredi 27 mai**.



Marsactu est un journal en ligne produisant enquêtes et informations sur l'agglomération de Marseille. Mediapart et l'équipe de Marsactu ont décidé de développer un partenariat éditorial. Pour en savoir plus, lire **ici** nos explications.

Directeur de la publication : Edwy Plenel

Direction éditoriale : Carine Fouteau et Stéphane Alliès

Le journal MEDIAPART est édité par la Société Editrice de Mediapart (SAS).

Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 24 octobre 2007.

Capital social : 24 864,88€.

Immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS. Numéro de Commission paritaire des publications et agences de presse : 1214Y90071 et 1219Y90071.

Conseil d'administration : François Bonnet, Michel Broué, Laurent Mauduit, Edwy Plenel (Président), Sébastien Sassolas, Marie-Hélène Smiéjan, François Vitrani. Actionnaires directs et indirects : Godefroy Beauvallet, François Bonnet, Laurent Mauduit, Edwy Plenel, Marie-Hélène Smiéjan ; Laurent Chemla, F. Vitrani ; Société Ecofinance, Société Doxa, Société des Amis de Mediapart, Société des salariés de Mediapart.

Rédaction et administration : 8 passage Brulon 75012 Paris

Courriel : contact@mediapart.fr

Téléphone : + 33 (0) 1 44 68 99 08

Télécopie : + 33 (0) 1 44 68 01 90

Propriétaire, éditeur, imprimeur : la Société Editrice de Mediapart, Société par actions simplifiée au capital de 24 864,88€, immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS, dont le siège social est situé au 8 passage Brulon, 75012 Paris.

Abonnement : pour toute information, question ou conseil, le service abonné de Mediapart peut être contacté par courriel à l'adresse : serviceabonnement@mediapart.fr. ou par courrier à l'adresse : Service abonnés Mediapart, 4, rue Saint Hilaire 86000 Poitiers. Vous pouvez également adresser vos courriers à Société Editrice de Mediapart, 8 passage Brulon, 75012 Paris.